

excès , faut-il aussi l'étouffer en nous , en sorte que nous ne soyons capables d'aucun mouvement de compassion ? Non sans doute , il faut en avoir , & par conséquent aimer la douleur en de certains cas ; mais IL FAUT aussi , ô mon ame , être en garde contre l'impureté , en quoi ce sentiment de rend esse degenerate facilement , & se tenir pour l'éviter sous la protection de mon Dieu , du Dieu de nos peres , qui merite d'être loüé & glorifié dans toute l'éternité. Car presentement même je ne suis pas sans compassion ; mais au lieu que dans ce temps là ce qui me faisoit prendre part à la joye même imaginaire de ces amans de theatre qui faisoient tant que de parvenir à une possession criminelle l'un de l'autre , faisoit aussi que quand quelque accident venoit à les enlever l'un à l'autre , j'étois touché d'un mouvement de compassion qui étoit une sorte de douleur , mais qui ne laissoit pas d'avoir son plaisir ; j'ai presentement plus de compassion de ceux qui sentent la detestable joye d'avoir pû satisfaire leur passion , que de ceux qui sont dans la douleur de se voir privez d'une volupté pernicieuse , & déchûs d'une vaine felicité.

C'est-là une compassion veritable , & telle qu'elle doit être ; mais on ne se fait point un plaisir de la douleur dont elle est accompagnée. Car encore que ce sentiment douloureux des miseres d'autrui soit loüable , à le regarder comme un mouvement de charité , ceux qui sont veritablement misericordieux & compatissans , voudroient ne trouver jamais rien qui l'excitât ; & AVANT qu'il est contre la nature de la bonté d'aimer à faire du mal , autant est il contre celle de la compassion sincere d'aimer à trouver des miseres pour sentir le plaisir d'en être touché. Il y a donc quelque sorte de douleur que l'on doit approuver ; mais , à proprement parler , il n'y en a point que l'on doive aimer.

C'est ainsi , ô mon Seigneur & mon Dieu , qu'en

*Écueil des naturels tendres.*

Deut. 3.

*Quelle est la veritable compassion.*